

ÉTAT-CIVIL

■ Naissances

Sullivan Lelievre du Broeuille (Lussas-et-Nontronneau) ; Emi Sadahiro (Champcevinel) ; Hugo Menier-Jacquet (Chancelade) ; Margot Debregeas (Montrem) ; Naël Chaïb-Mege (La Douze) ; Miya Jobart (Sorges) ; Rose Rocchi (Périgueux).

■ Mariages

Jérôme Roussel et Marie Sabot se sont mariés samedi 20 janvier.

EN BREF

■ **Don du sang.** Une collecte aura lieu vendredi et lundi 29 janvier de 15 heures à 19 heures, au centre de la communication.

■ **Bénévolat.** L'Hospitalité du diocèse de Périgueux et Sarlat recherche au moins deux infirmiers(es) diplômés(es) d'État, bénévoles, pour le pèlerinage à Lourdes, du 17 au 20 juillet. Renseignements : 06 11 12 12 90.

■ **Collecte alimentaire.** Les Maraudeuses feront une collecte alimentaire et produits hygiène samedi, au Spar.

CIRCULATION

Rue Victor-Basch. En raison de travaux, dans sa partie comprise entre la rue du Petit-Réservoir et la rue Ludovic-Trarieux, la circulation est interdite en tant que de besoin, le stationnement est interdit, **jusqu'à vendredi à 18 heures.**

Cours Fénelon. En raison de travaux, au droit du n° 34, la circulation s'effectuera en chaussée rétrécie, la vitesse sera limitée à 30 km/h, **d'aujourd'hui jusqu'à jeudi, de 9 heures à 16 heures.**

Rue des Apprentis. En raison de travaux, au droit du n° 21, la circulation s'effectuera en chaussée rétrécie, la vitesse sera limitée à 30 km/h, le stationnement sera interdit **aujourd'hui de 8 heures à 18 heures.**

LIVRES

Il écrit un plaidoyer pour sauver la forêt périgourdine

Technicien forestier depuis quarante ans, Jean-Claude Nouard sort un livre qui dresse un constat peu réjouissant des forêts de Dordogne. Il estime qu'elles perdent en qualité, colonisées par les résineux et abîmées par les constructions humaines.

Maéva LOUIS

m.louis@dordogne.com

La verdure, c'est un peu l'image de marque de la Dordogne. La nature, l'un de ses produits d'appel touristique. Et pourtant, à en croire Jean-Claude Nouard, la préservation des forêts laisserait fortement à désirer. Un paradoxe que ce technicien forestier soulève dans son livre *Forestier de l'État, une vocation !*, qui sortira au national le 1^{er} février.

Depuis quarante ans, cet habitant de Marsaneix explore et défend la forêt périgourdine. « *Ce livre, c'est un peu mon testament de départ* », sourit Jean-Claude Nouard, qui partira à la retraite dans un an. Inquiet de ce qu'il laissera derrière lui, il a jugé urgent de coucher sur le papier ses réflexions sur l'état de la forêt périgourdine, qui représente 420 000 hectares et fait de la Dordogne le 3^e département forestier du pays.

« *Au bout de quarante ans, je me suis aperçu que les forêts périgourdines se dégradent énormément. La Dordogne a perdu de*



Jean-Claude Nouard a dédié sa vie à la forêt. Son livre est préfacé par Matthieu Ricard et illustré d'une photo d'Arthus-Bertrand. PHOTO DL

son attrait paysager, et j'ai voulu m'expliquer pourquoi », présente l'auteur.

L'hébergement insolite dans le collimateur

Car si la superficie boisée reste identique, c'est sa nature qui change : « *La forêt périgourdine, c'est la forêt de Jacquou, une forêt de châtaigniers et de chênes. Et aujourd'hui, on se rend compte que l'urbanisation a vraiment attaqué les massifs forestiers*, observe Jean-Claude Nouard. *On passe à une forêt de*

plus en plus résineuse, avec tout ce que ça induit comme risque incendie. »

Il cite le massif de la Bessède, au sud de Belvès, « *autrefois une forêt royale, une très belle futaie de chênes ; aujourd'hui un massif de résineux* ». Mais aussi la Double ou le Sarladais, où la pression touristique et foncière est importante.

En cause, les stratégies de reboisement qui privilégient les pins, plus rentables grâce à leur croissance rapide. Et s'il y a besoin de reboiser, c'est bien parce qu'on détruit la forêt, déplore Jean-

Claude Nouard, qui en veut aux promoteurs touristiques. « *Il y a de plus en plus de demandes de vacances dans les massifs forestiers : cabanes dans les arbres, habitat insolite... Les gens se donnent une bonne conscience écologique en dormant dans la nature, mais est-ce que la nature est là pour nous payer ce type de fantasmes ?* »

Un métier en perdition

À son arrivée dans le service des Eaux et forêts, dans les années 80, les choses étaient différentes : « *On était douze personnes pour toute la Dordogne. Aujourd'hui, les forestiers ne sont plus que quatre, dispersés dans plusieurs services avec plus aucune politique forestière. Je suis le seul dans le département à m'occuper de gestion forestière.* » Il regrette le non-remplacement des fonctionnaires, la délégation de tâches au privé, les politiques d'urbanisme qui se font parfois « *dans l'illégalité* » et « *à court terme* ». « *On parle beaucoup d'environnement aujourd'hui. Dans les années 80, on n'entendait pas parler d'écologie mais on en faisait ! Aujourd'hui, on se cache derrière des discours* », juge-t-il.

Le Périgourdin espère réveiller « *le bon sens des gens* » avec ce livre dans lequel il a mis toute sa passion. Artiste plasticien travaillant sur le thème de l'arbre et de l'écorce, il l'a ponctué d'œuvres réalisées à l'encre de Chine et au brou de noix. « *Je ne me bats pas pour que la Dordogne augmente sa surface forestière, mais pour qu'on garde ce qu'on a eu pendant des millénaires* », conclut-il.

Forestier de l'État, une vocation ! par Jean-Claude Nouard, aux éditions de Varyl, 188 pages, 22 €. Sortie le 1^{er} février.

L'histoire méconnue du « général-curé »

Que le sabre et le goupillon soient toujours allés de paire est chose connue. Mais qu'ils se soient incarnés dans un seul homme est moins évident. C'est pourtant l'intrigante histoire du 28^e livre d'Alain Bernard, ancien journaliste de Sud-Ouest et écrivain que tous reconnaissent à son fameux canotier.

Il y a un peu plus de six mois, cet insatiable curieux s'est plongé sur les traces du colonel Jean Teissier de Marguerittes. Soldat pendant la guerre 14-18, combattant héroïque de la débâcle de 1940, commandant des FFI de la Seine et acteur de la libération de Paris, il a fini sa vie à Grand-Brassac, deux ans après être entré dans les ordres, en 1958.

Une figure pleine de contradictions

Comment celui dont la carrière militaire semblait toute tracée a pu finir curé de campagne en Dordogne ?

« *C'était un personnage étonnant, avance Alain Bernard, il était reconnu, craint, admiré. Je pense que c'était un homme bles-*

Le général Jean Teissier de Marguerittes fut un temps une figure de l'église de Grand-Brassac. Mais avant de prononcer ses vœux, l'homme fut militaire de carrière, compagnon d'armes de la Résistance.

sé au milieu des honneurs et des décorations. »

Mais, de l'aveu de l'auteur, rassembler les témoignages ne fut pas chose aisée : « *C'est un personnage fascinant, mais on sait peu de chose sur lui.* »

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'homme se serait brouillé avec le général de Gaulle et après le décès de sa femme en 1953, il a pris la direction du séminaire de Périgueux et a été ordonné en 1956. Discret et modeste, « *il reste un homme plein de contradictions, fréquen-*



Alain Bernard, ici aux côtés de son éditrice Corinne Dubois, a choisi un personnage atypique pour son 28^e ouvrage. PHOTO DL

tant aussi bien les petites gens que les châtelains », précise Alain Bernard.

Sur les 92 pages de ce livre, préfacé par Xavier Darcos, et rassemblant plus de six mois de travail et d'enquête, Alain Bernard

retrace le parcours du « général-curé », autour de photos d'archives et de témoignages.

Pierre-François TALMA
Le képi et la soutane, d'Alain Bernard, 92 pages, Éditions Médialivre, janvier 2018, 12 €.

DÉBORDÉ PAR LE QUOTIDIEN ?

Faites appel à

MÉNAGE SERVICE

Pour vous seconder

MÉNAGE · REPASSAGE JARDINAGE GARDE D'ENFANTS DE + 3 ANS

05 53 35 48 52

2, av. Michel-Grandou
24750 TRÉLISSAC

www.menage-services-perigueux.com